

seulement de la population étant des Français. Ni en 1881, ni en 1891 trouve-t-on la plus forte famille dans la province de Québec dont la population de 1,488,535 est Canadienne-française sauf 302,189 individus.

249. Pendant que l'ami murmure ces observations à l'oreille de l'observateur un autre mouvement s'opère dans la procession ; des hommes et des femmes à l'air peu satisfait sortent de la foule et s'avancent à la tête des rangs ; ce sont les célibataires de 20 ans et plus. Il y a 949 hommes et 684 filles. Voyez le regard de pitié que les couples mariés jettent à ces gens ; mais ces derniers sont consolés en entendant l'observateur dire qu'il y a dix ans ce groupe se composait de 956 hommes et 689 filles, ce qui établit clairement qu'il n'existe pas en Canada, pour le mariage, cette aversion croissante dont les récents rapports des recensements démontrent l'existence dans les autres pays.

250. Mais d'un autre côté, on peut voir sur le tableau statistique que les 10,000 personnes occupent 1,770 maisons dont 1,124 d'un étage, 959 de deux, 44 de trois, 7 de 4 et plus, et que chacune contient 5.6 personnes.

Evidemment, pense l'observateur, le Canada est un pays d'habitations. En 1881, il y avait 1.10 famille dans chaque maison, et en 1891, 1.08, tandis qu'aux Etats-Unis l'on comptait 1.10 dans chaque maison, en 1891. Le Canada est donc sous ce rapport supérieur aux Etats-Unis, car ce pays en 1891 avait pour chaque habitation le même nombre de familles qu'en 1881. Le progrès est plus marqué en Canada où chaque famille aura bientôt son foyer à part. A Montréal il y avait 5.7 personnes dans chaque habitation tandis qu'il y en avait 18.52 dans la ville de New-York, puis 1.1 famille par habitation à Montréal contre 3.8 à New-York ; nous n'avons pas de cet encombrement qui engendre le vice et la maladie.

251. La tête de la procession est arrivée à la barrière du centre. De nouveau le clairon sonne, les officiers commandant circulent et la procession se forme d'une autre manière et se partage cette fois en trois groupes, un de 9,802, le deuxième en marche, à la porte de l'ouest, de 185 et le troisième se composant tout juste de la douzaine du boulanger. Ces groupes sont partagés suivant les croyances religieuses, le chrétien, le païen et le juif, le premier groupe étant le plus considérable et le troisième le plus petit.

L'observateur fait ici remarquer que l'homogénéité de la religion de même que sous le rapport des naissances est une base solide pour la formation d'une grande nation. L'ami fait observer que le groupe des chrétiens se divise en plusieurs régiments. Il y a les catholiques et les protestants qui comptent, ces derniers 5,680, et les premiers, 4,122.

Les protestants se divisent en 1,754 méthodistes, 1,563 presbytériens, 1,337 de l'église d'Angleterre, 629 baptistes et 397 autres. Le vénérable clergé des 10,000 se compose de 15 membres, ce qui donne à chacun le soin de 700 âmes, en moyenne. Les juifs ont doublé en nombre en dix ans, les méthodistes ont aussi augmenté, les presbytériens ont suivi le progrès et l'église d'Angleterre a fait un peu mieux durant la même période. Sur les 10,000, les catholiques ont diminué de 21 depuis 10 ans. L'observateur fait observer la faiblesse que causent un si grand nombre de dénominations, la diffusion de la puissance intellectuelle que déterminent des rivalités incessantes, l'insuffisante rémunération du clergé, etc.